

*Hommage*

voyage de retour à la maison et un week-end agréable avec votre famille et vos électeurs».

Nous faisant le porte-parole de tous ceux qui l'aimaient, de tous les habitants de la circonscription d'Ottawa—Vanier, nous disons à sa famille et à ses nombreux amis que Jean-Thomas Richard nous manquera énormément. Il était certes un grand Canadien.

**Le très hon. Joe Clark (président du Conseil privé de la Reine pour le Canada et ministre responsable des Affaires constitutionnelles):** Monsieur le Président, M. Richard n'était plus ici lorsque j'ai été élu, mais j'ai eu le privilège de le connaître lorsqu'il était député, et je respecte les services dévoués qu'il a fournis au pays pendant si longtemps.

Au nom du gouvernement et de mon parti, et personnellement, je désire m'associer aux expressions de regrets de mon collègue d'Ottawa—Vanier.

La famille de M. Richard a conservé un grand intérêt pour les affaires publiques et la vie publique. Même après son départ de la Chambre des communes, Jean Richard maintenait un intérêt actif pour les affaires du Parlement, pour les affaires économiques et plus particulièrement pour l'intégrité du pays.

À l'époque, la famille de ma femme vivait dans ce qui était alors sa circonscription. Ils n'étaient pas du même avis sur le plan politique, mais Jean Richard était admiré et respecté par tous ceux qu'il a servis pendant si longtemps à la Chambre des communes.

[Français]

Au nom du gouvernement, en mon nom personnel et au nom du Parti progressiste conservateur, je veux nous associer aux propos du député d'Ottawa—Vanier et nous voulons offrir à la famille de Jean-Thomas Richard nos condoléances les plus sincères.

[Traduction]

**M. Bill Blaikie (Winnipeg Transcona):** Monsieur le Président, au nom de mes collègues du caucus du Nouveau parti démocratique, je voudrais m'associer à ce qu'a dit le député d'Ottawa—Vanier d'un ancien député de sa circonscription, M. Richard, et exprimer à sa famille nos sincères condoléances, ainsi que me joindre aux députés qui se souviennent de ce collègue. Je n'en suis malheureusement pas.

Il est regrettable que ce soit seulement dans des occasions comme celle-ci que nous ayons l'occasion de réflé-

chir aux services de nos prédécesseurs et parfois de faire connaissance avec eux.

J'espère que les longs et distingués services du député seront une source de réconfort pour sa famille, car ce sont des services au Canada.

• (1510)

**M. Len Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke):** Monsieur le Président c'est dans un but grave et précis que je prends la parole pour dire quelques mots au sujet de Jean T. Richard. Il était ici depuis plusieurs années lorsque j'ai été élu pour la première fois. Je dois dire que pour un nouveau député comme je l'étais, Jean T. Richard était un grand conseiller, car il avait déjà de nombreuses années d'expérience comme politicien connu.

Il était de ces députés que l'on appellerait aujourd'hui des politiciens du bon vieux temps, des gens qui avaient beaucoup de temps pour leurs électeurs. De temps à autre, il prenait une journée et faisait un tour dans l'est de l'Ontario, visitant d'autres circonscriptions.

Nous savons tous ici combien il est important que des députés d'un parti quelconque, aillent visiter certaines des circonscriptions qui n'ont pas vu un député depuis quelque temps et également rencontrer d'autres collègues de la région. Cela crée des liens. Je pense que nous serions bien mieux servis, aujourd'hui, si certains d'entre nous suivaient cette pratique qui était d'usage chez ceux que l'on appelle aujourd'hui les politiciens de l'ancien temps. Ils connaissaient leur travail et ils faisaient leur devoir.

Il était très fier d'être député. Il a bien servi Ottawa—Vanier, tout comme le député actuel qui a parlé si chaleureusement de Jean Richard.

J'ai toujours considéré Jean Richard comme un grand ami et un grand conseiller. Il a travaillé dur pour la Chambre. Il est plutôt ironique que nous lui rendions hommage aujourd'hui, alors que nous étudions cette loi sur la fonction publique. Jean T. Richard prenait toujours la parole lorsqu'un projet de loi touchant la fonction publique était discuté à la Chambre. Il représentait à merveille ses électeurs.

Je voudrais dire qu'il est très important que nous reconnaissons aujourd'hui les députés qui, comme Jean T. Richard, ont servi si longtemps. Cela nous rappelle qu'il était de ceux qui ont contribué énormément à cet endroit. Il a bien servi l'est de l'Ontario. Il a bien servi la fonction publique et il avait le Canada à coeur. C'était